

EXCELSIOR

Huitième année. — N° 2412. — 10 centimes.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

Samedi
23
JUIN
1917

RÉDACTION : 20, rue d'Enghien, Paris
Téléphone : Gutenberg 02.73 - 02.75 - 15.00
ADMINISTRATION : 88, av. des Champs-Élysées
Téléphone : Wagram 57.44 et 57.45
Adresse télégraphique : EXCEL-PARIS
TARIF DES ABONNEMENTS :
France... 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 18 fr.; 1 an, 35 fr.
Étranger... 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 38 fr.; 1 an, 70 fr.
PUBLICITÉ : 11, B. des Italiens. Tél. : Cent. 80-88
« PIERRE LAFITTE, FONDATEUR »

LES HÉROS DE L'“HYACINTHE-YVONNE” QUI ONT COULÉ UN SOUS-MARIN



LE SECOND MAITRE CUIZIAT ET SES HOMMES PHOTOGRAPHIÉS AVEC L'AMIRAL FOURNIER A L'HOTEL DE VILLE DES SABLES-D'OLONNE

Le 18 mars dernier, à 45 milles au large, le dundee armé “Hyacinthe-Yvonne” coulait en quatre coups de canon un sous-marin qui venait de l'attaquer. Les héros de cet exploit viennent d'être fêtés aux Sables-d'Olonne, où l'amiral Fournier leur a remis

une prime de 25.000 francs. Voici, à l'issue de la cérémonie : 1° l'amiral Fournier, 2° le second maître Cuiziat, patron de l'“Hyacinthe-Yvonne”; 3° M. Tardiff, préfet de la Vendée; 4° M. Gaillard, administrateur de la marine; 5° M. Pacaud, député de la Vendée.

ROUTE CAMOUFLÉE AU BORD DU CANAL DE



DE LARGES BANDES DE TOILE DISSIMULENT LA ROUTE QUE SUIVENT LES TROUPES ET LES CONVOIS AU BORD DU CANAL

Dans les régions libérées au mois de mars, l'activité fiévreuse de nos soldats a permis, en quelques semaines, de transformer très sensiblement le véritable désert abandonné par l'ennemi. Autour des baraquements élevés sur les ruines, des cultures s'étendent, et les

ponts sont remis en état. Voici, au bord du canal de — des hommes allant aux tranchées. La route, camouflée, ne peut être vue de l'ennemi. Le canal obstrué par les Allemands a été dégagé et une baignade y a même été installée pour les soldats.

2

VIOLENTE RÉACTION DE L'ENNEMI AU NORD DE L' AISNE

L'ennemi s'obstine sur notre front à des réactions locales, bien qu'elles ne lui aient guère donné de satisfaction jusqu'ici. Après l'échec de sa tentative à l'est de Vauxaillon, il a reporté son effort à l'autre extrémité de notre nouvelle ligne, sur les pentes du mont du Telon, qui est la cote 227, au sud-est de Moronvilliers. Nous possédons le sommet, mais les Allemands ont gardé, à mi-hauteur, un système de tranchées le long de la route de Moronvilliers à Saint-Martin, et ils occupent aussi une partie de la pente orientale, car notre ligne s'infléchit à cet endroit vers le sud, dans la direction du Mont-Sans-Nom, à l'ouest de Vaudesincourt. L'attaque a été menée à la fois vers le sommet et plus à l'est, sur une étendue de 400 mètres; l'ennemi a été rejeté, au cours de la nuit, des quelques éléments de tranchées où il avait réussi à pénétrer.

En même temps le bombardement devenait très vif sur le chemin des Dames, au sud de Filain, vers la ferme de la Royère et au nord de Braye-en-Laonnois, sur la partie du plateau que traverse en souterrain le canal de l'Aisne. Ce n'est pas la première fois que l'ennemi nous attaque dans cette région : le 8 et le 9 juin notamment, une série de vives attaques y avaient été complètement repoussées.

Il en a été à peu près de même cette fois encore : malgré l'emploi de troupes spéciales d'assaut, l'ennemi n'a réussi à pénétrer que dans un saillant situé au centre de ce front de deux kilomètres.

Les Allemands reconnaissent aujourd'hui que leurs troupes ont été délogées des tranchées qu'elles avaient prises au nord-est de Vauxaillon, que nous avons progressé entre le mont Cornillet et le mont Blond, et que nos contre-attaques au sud-est de Moronvilliers ont obtenu des avantages, qu'ils qualifient d'ailleurs d'« insignifiants ».

Sur le front britannique, on signale des coups de main exécutés avec succès par nos alliés vers Armentières et au sud-est de Quéant, en avant de Lagnicourt. On sait que l'ennemi est fortement retranché dans cette position, mais que la ligne anglaise l'enveloppe à environ 1.500 mètres de distance à l'ouest, au sud et au sud-est.

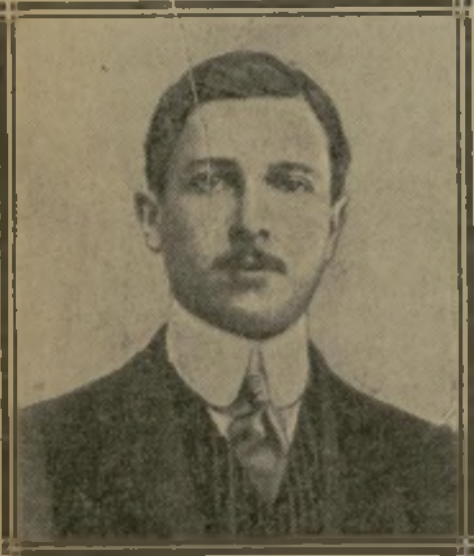
Allemands et Autrichiens sont d'accord pour annoncer une recrudescence de l'activité d'artillerie en Galicie orientale. C'est une indication qu'ils ont déjà donnée à plusieurs reprises sans que l'événement l'ait confirmée.

M. René Reille-Soult, député tué à l'ennemi

Hier, à l'ouverture de la séance, les députés ont écouté debout l'éloge de leur collègue, M. René Reille-Soult, duc de Dalmatie, tué à l'ennemi dans la nuit de mercredi à jeudi.

Lieutenant d'artillerie, a dit M. Paul Deschanel, il commandait une section d'auto-canon, près de Saint-Quentin. Un obus l'avait blessé. Le bombardement était très violent. Il voulut néanmoins se porter en avant, pour encourager ses hommes et leur donner l'exemple. Un nouvel obus l'atteignit alors mortellement.

« Le mot d'ordre de cette nuit était « Reille ». Il semble qu'en ces heures tragiques il ait voulu répondre à l'appel de ses aïeux en ajoutant à la gloire de cette race



BARON RENÉ REILLE

de soldats une lumière nouvelle. Il se sentait destiné par eux aux suprêmes périls et à l'honneur d'un héroïque trépas.

M. René Reille-Soult était titulaire de la croix de guerre.

Né à Paris, le 10 février 1888, il n'avait que vingt-neuf ans. Il avait été élu député de la 2^e circonscription de Castres (Tarn), comme libéral, aux élections législatives de 1914, en remplacement de son oncle, le baron Amédée Reille, qui ne s'était pas représenté.

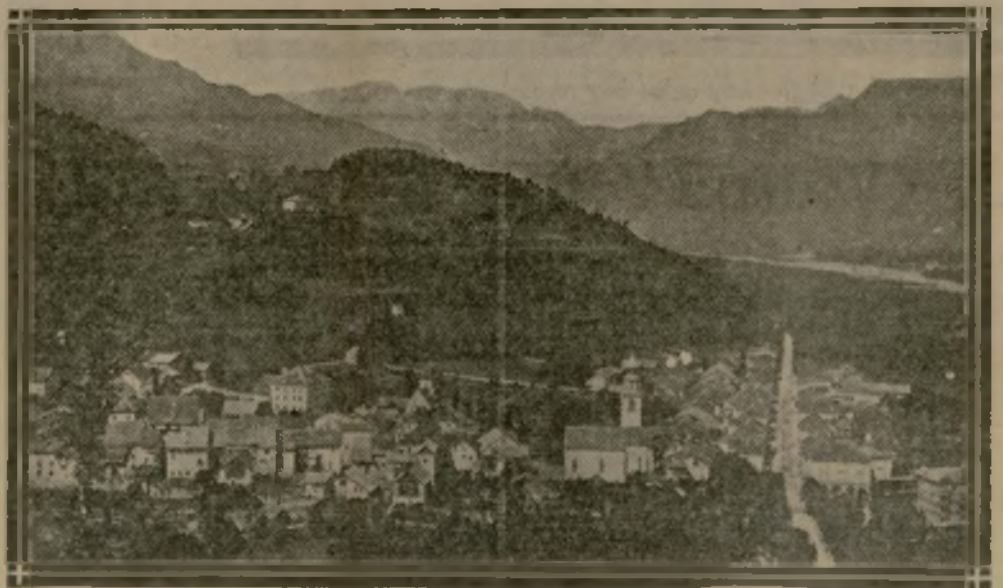
Avec MM. Pierre Goujon, Paul Pouel, Edouard Nortier, Georges Chaigay, Frédéric Chevallier, André Thome, le colonel Driant et le duc de Rohan, M. René Reille-Soult est le neuvième député tué à l'ennemi.

M. Maurice Bernard a trouvé la mort, d'autre part, dans un accident d'aviation en service commandé : MM. Raoul Briquet et Albert Taillandier lors de l'explosion de la mairie de Bapaume.

LEÇONS PAR CORRESPONDANCE FIGIER
Comptabilité, Sténographie, Langues, etc.
Préparation aux Brevets et aux Baccalauréats.

M. VENIZELOS VEUT BIEN TENTER L'ESSAI D'UNE MONARCHIE CONSTITUTIONNELLE

L'ex-roi Constantin est maintenant à Thuisis



VUE GÉNÉRALE DE THUISIS

Notre confrère le Petit Parisien est informé de Londres que l'United Press des Etats-Unis vient de recevoir de M. Venizelos le télégramme suivant :

SALONIQUE, 19 juin. — L'abdication du roi Constantin constituant le triomphe en Grèce des idées démocratiques était, à notre point de vue, la condition nécessaire de la sincère remise en vigueur des liens d'alliance qui nous unissent à la Serbie et énoncés dans le traité déchiré par le monarque maintenant déchu.

L'action des puissances protectrices n'a fait, il est vrai, que satisfaire partiellement aux vœux de la vaste majorité du peuple grec, par le fait causé au régime monarchique par le roi Constantin est si profond qu'une grande partie de l'opinion publique considérait comme seule solution réelle une réforme radicale du régime sur la base de ses principes qui, depuis plus d'un siècle, ont assuré la prospérité de la grande nation américaine.

Néanmoins, conscient de tous les bienfaits que les puissances protectrices lui ont prodigués depuis son indépendance, le peuple grec est tout disposé à combler les vœux des puissances et à faire, en toute sincérité nouvelle, l'expérience de la monarchie constitutionnelle.

A LA CHAMBRE UN NOUVEAU DÉBAT sur la marine marchande

A nouveau, la Chambre s'est occupée hier de la situation de notre marine marchande. M. André Llesse, député de La Rochelle, interpellait et demandait au gouvernement d'assurer à nos chantiers de construction les moyens matériels de construire la flotte marchande nécessaire aux besoins du pays, montrant, pour le lendemain de la guerre, les dangers d'une inaction que les autres pays sont loin d'imiter. Et ce fut le sujet d'un débat au cours duquel intervinrent avec quelques-uns des spécialistes que compte l'Assemblée et M. Naill, sous-secrétaire d'Etat à la Marine marchande, M. Viollette, ministre du Ravitaillement, et le président du Conseil.

M. Ribot affirma que tous les efforts sont faits pour remédier à une situation qui n'est malheureusement pas satisfaisante. — En ce moment, dit-il, M. André Tardieu, à qui je rends hommage, négocie aux Etats-Unis la constitution d'une société d'armateurs qui, avec la garantie de l'Etat, achètera les navires disponibles. Se déclarant prêt à rechercher, d'accord avec la commission de la marine marchande, les meilleurs moyens d'améliorer notre flotte commerciale, le président du Conseil s'abstint de poser la question de confiance pour éviter de donner au débat un caractère politique. Et la discussion fut close par le vote, à mains levées, d'un ordre du jour, présenté par la commission de la marine marchande, invitant le gouvernement à centraliser dans un même ministère l'achat, la construction, les affrètements et les assurances maritimes. Séance mardi.

Léopold BLOND.

AU SÉNAT

Le Sénat a voté hier la proposition de loi relative à l'extension de la capacité civile des syndicats professionnels.

La discussion générale, close après deux interventions de MM. Hervey et Tournon, qui ont apporté leur adhésion à la proposition, les huit articles de cette dernière ont été adoptés avec deux amendements de MM. Cazeneuve et Tournon, d'ailleurs acceptés par la commission.

L'ensemble a été adopté à l'unanimité des 235 votants.

Les impôts nouveaux

Une taxe sur l'entrée dans les musées

M. Joseph Thierry, ministre des Finances, a déposé hier sur le bureau de la Chambre le projet de loi relatif aux impôts nouveaux que nous avons annoncés il y a quelques jours.

Rappelons que ce projet comporte un impôt sur les paiements commerciaux et les dépenses particulières, une addition aux droits de succession, la réglementation de la franchise postale militaire, des rectifications de taxes et des mesures contre la fraude.

Il propose, en outre, l'établissement d'un droit de 5 0/0 environ sur le prix des quantités de gaz ou d'électricité consommées par tout contribuable. D'autre part, le ministre, reprenant une idée souvent discutée au Parlement, propose de supprimer la gratuité d'entrée des musées.

Un droit par personne serait établi à raison d'un franc les jours de semaine, et 50 centimes le dimanche matin. La gratuité serait complète le dimanche après-midi.

Mais, en même temps, il considère comme nécessaire de réviser la Constitution, afin de définir plus clairement le caractère de la monarchie. La façon que le roi ne puisse plus déclarer à nouveau au chef responsable du gouvernement, comme le roi Constantin me l'a dit à moi-même, quand il a refusé de remplir les engagements du traité avec la Serbie, qu'il n'est pas obligé de se plier à la volonté du peuple, attendu qu'il ne se considère lui-même comme responsable que devant Dieu.

VENIZELOS.

Les Français en Épire

ATHÈNES, 22 juin. — Il se confirme qu'un détachement français est entré à Preveza. Aucun incident ne s'est produit. Les soldats français et les détachements venizelistes ont été acclamés par la population.

Constantin est arrivé à Thuisis

THUISIS, 22 juin. — Le roi Constantin est arrivé hier soir par train spécial avec une suite de trente personnes. La gare était occupée militairement. Le roi est descendu à l'hôtel. (Havas.)

GRAVES DÉSORDRES EN ALLEMAGNE

Vingt manifestants tués à Magdebourg

AMSTERDAM, 22 juin. — Des nouvelles parvenues de Berlin, signalent de graves désordres dans plusieurs villes de l'Allemagne. Une émeute d'une violence particulière a eu lieu à Magdebourg. L'autorité a dû faire intervenir la « Jugendwehr », qui a tiré sur la foule et tué une vingtaine de manifestants.

A Düsseldorf, d'ailleurs, des bagarres quotidiennes ont lieu aux abords de l'hôtel de ville et devant les magasins de denrées alimentaires dont les barrages sont systématiquement démolis par la foule, malgré le service d'ordre.

Déjà, à plusieurs reprises, la police et la troupe ont dû intervenir.

Des mouvements inquiétants sont signalés en Bavière. Dans plusieurs réunions, tenues ces jours derniers à Munich et à Ratisbonne, des ordres du jour violemment hostiles à la Prusse ont été votés au milieu du plus vif enthousiasme. (Radio.)

Manifestations en Irlande

Le retour à Dublin de la comtesse Markiewicz, la célèbre agitatrice, provoque une vive agitation

DUBLIN, 22 juin. — La comtesse Markiewicz, qui vient de bénéficier d'une mesure de grâce et qui est sortie de prison, est arrivée hier soir à Dublin.

La population de la capitale a fait à la célèbre agitatrice un accueil enthousiaste. A la descente du train, la comtesse fut accueillie par des acclamations bruyantes et les manifestants, pour la saluer, agitaient des milliers de petits drapeaux « Sinn Féin ».

Mme Markiewicz monta dans son automobile qui put, à grand-peine, se livrer un passage au milieu de la foule. Ses partisans suivirent la voiture en continuant à l'acclamer.



COMTESSE MARKIEWICZ

mer et en chantant des hymnes révolutionnaires.

Dans la matinée, de très bonne heure, cinq cents personnes portant des drapeaux du « Sinn Féin » ont attaqué les maisons occupées par les soldats sur lesquelles flottait le drapeau de l'Union Jack.

Des pierres furent lancées contre les fenêtres et on lapida la police. Huit hommes et cinq femmes ont été arrêtés. (Radio.)

Il est bien difficile de gouverner l'Autriche

M. CLAM-MARTINIC Y RENONCE

Le comte Clam-Martinic ne veut plus se charger de gouverner l'Autriche et, malgré les instances de Charles I^{er}, il renonce à la tâche de mettre d'accord les Allemands, les Tchèques, les Polonais et les Yougo-Slaves. L'empereur lui avait confié le pouvoir avec mission de ouvrir le Reichsrat et de chercher une combinaison propre à satisfaire les nationalités. Le résultat qu'il a obtenu, c'est que les nationalités sont mécontentes et manifestent des exigences inconciliables. Dans ces conditions, le comte Clam-Martinic n'a plus qu'à s'en aller et l'empereur devra trouver autre chose.

Pour comprendre ce qui se passe, en Autriche comme en Hongrie, il suffit de se souvenir que les populations slaves veulent avoir le même rang dans l'Etat que les Allemands et les Magyars qui, de leur côté, refusent de renoncer à leur situation privilégiée.

Le gouvernement de Vienne aurait désiré faire quelque chose pour les Slaves, afin d'avoir le beau rôle vis-à-vis de la révolution russe pour une paix séparée. Mais, dès que les éléments tchèques, polonais et autres ont vu que la porte était entre-bâillée, ils se sont élançés pour l'ouvrir toute grande. Les Allemands et les Magyars ont pris peur. Ils ont essayé de réagir avec leur violence ordinaire. Sans doute, Tisza, qui représentait l'obstination hongroise, a dû se retirer. Cependant le comte Clam-Martinic a échoué dans son œuvre de conciliation. Ce n'est pas d'un bon augure pour le comte Esterhazy, qui est chargé, à Budapest, de la même besogne, et dont les débuts — comme on le verra d'autre part — ont été assez difficiles.

La situation politique en Autriche, à l'heure actuelle, devient claire si l'on rapproche les trois faits suivants :

1^o L'empereur n'a pas encore prêté serment à la Constitution, ce qui montre qu'il espérait que le comte Clam-Martinic élaborerait rapidement une Constitution nouvelle ;

2^o Le docteur Gross, candidat des partis allemands, a été élu président du Reichsrat à une très faible majorité (215 voix sur 421 votants) et seulement grâce aux socialistes. L'Assemblée est donc coupée en deux ;

3^o Les nationalités représentées au Reichsrat, autres que les partis allemands, se sont comptées une seconde fois sur la motion Franta, qui ordonne la publication au journal officiel, dans leur langue originelle, des discours prononcés. 215 voix contre 185 ont adopté cette proposition qui retire à la langue allemande son privilège. Le bloc de tous les partis non allemands s'est formé à cette occasion (Slaves divers, Polonais, union latine). Dans ces conditions toute espèce de gouvernement est devenue à peu près impossible.

L'intéressant, c'est de voir l'attention avec laquelle les Allemands d'Allemagne suivent les événements d'Autriche et la colère qu'ils manifestent contre les Slaves résolus à se libérer : ce qui irrite nos ennemis est bon pour nous.

Jacques BAINVILLE.

EN HONGRIE

Le cabinet Esterhazy est déjà attaqué !

BALE, 22 juin. — On a vu de Budapest que le cabinet Esterhazy s'est présenté hier devant la Chambre des députés.

Le comte Esterhazy, dans sa déclaration, a affirmé que la réforme électorale constituait la partie capitale du programme de son ministère.

Il a dit notamment : « C'est ce qui justifie notre présence ici. »

« Depuis que le désir des masses populaires exclues du suffrage universel se trouve d'accord avec le désir que le roi a fait connaître par les voies constitutionnelles, il est impossible, même à un esprit vraiment conservateur, de nier la nécessité d'une réforme électorale dont les couches les plus lointaines sont appelées à bénéficier. »

« L'âge électoral sera fixé à vingt-quatre ans ; cependant les soldats du front décorés de la croix de Gral pourront voter au-dessous de cet âge. »

« Les électeurs devront être inscrits sur les listes électorales afin d'assurer la sincérité des élections. Il sera interdit de donner aux électeurs des indemnités de déplacement et de nourriture et de payer des employés et des drapeaux. »

« Nous espérons que la majorité actuelle de la Chambre n'empêchera pas la réalisation de la réforme indispensable. Si nous nous trompons, nous serons obligés de procéder à de nouvelles élections. »

Après la lecture de la déclaration ministérielle, le comte Tisza a vivement attaqué le comte Esterhazy, en déclarant que ce serait un crime contre la Hongrie que de dissoudre le Parlement pendant la guerre et de provoquer ainsi des luttes politiques au moment même où il faudrait conserver l'unité absolue de la nation.

« Le président du conseil sera responsable d'une telle crise s'il tente de réaliser son projet d'une réforme électorale plus large que celle qui avait été proposée par nous-même. »

Ces paroles furent applaudies frénétiquement par le parti national qui forme la grande majorité de la Chambre.

Le comte Tisza a renouvelé ses attaques contre le comte Esterhazy, en disant que celui-ci s'appuie, non pas sur le Parlement, mais bien sur le roi, et ajoutant qu'en conséquence le président du conseil entraînera le roi dans l'arène des luttes politiques et affaiblira d'autant l'autorité de la couronne.

Tout le discours du comte Tisza fut animé de la plus grande violence contre le comte Esterhazy.

Les comtes Apponyi et Andrássy poursuivirent la discussion.

Le ministre des Finances, M. Gratz, présenta son projet de budget provisoire et la séance fut ajournée à vendredi. (Radio.)

Première rencontre avec "leurs" projectiles asphyxiants

LOOS-EN-GOHELLE, 21 juin. (De notre correspondant particulier). — Comme tout le monde, j'avais entendu parler des gaz auxquels l'Allemagne, féconde en inventions criminelles, a dû d'abord quelques succès. A parler net, je ne m'en faisais qu'une idée vague et lointaine.

Aussi, hier, sur la route de Vemmelles à Loos, lorsque, après avoir tendu l'oreille, l'officier qui m'accompagnait me déclara qu'il fallait mettre mon masque, j'eus le petit sourire des Parisiens à qui on ne les fait pas. Ce masque britannique que je portais là, sur mon épaule, dans ma mallette, c'était, à mon sens, un accessoire et rien de plus. Un accessoire terriblement gênant d'ailleurs, car avec l'aspect de biberon en sautoir qu'on a, la pince qui vous serre les narines, cette enveloppe qui vous étouffe et ces lunettes de mica qui brouillent la vue, on est très mal.

L'officier insistait : « Je vous en prie, mettez votre masque... et sans perdre un moment ! Vous n'entendez donc pas ? »

Où, j'entendais... Une sorte de bruit doux suivi d'un sifflement bizarre : quelque chose comme un roulement de tourterelle qui se terminerait par un pffftt allongé. Ça, l'annonce d'un obus, allons donc !

L'officier m'expliquait. Ces obus à gaz sont traités par-dessus tout. Ils contiennent les poisons les plus violents. Ils ne s'accommodent ni du sifflement des 77, ni du roulement des 150, ni du tra-la-la de train en marche des grosses marmites. Leur caractère est d'être silencieux. A gauche de la route, un, deux, puis trois rrrrrrououou, suivis d'un bref pffftt, se succédaient. Mon guide avait déjà fixé son masque, et il m'ajustait le mien. Pendant qu'il me camouflait ainsi, et j'ose dire, en une sorte de scaphandrier, dans les verres de mon masque je voyais des soldats, occupés à travailler dans des maisons à moitié démolies de la route, s'enfoncer dans l'intérieur de leur cantonnement et reparaitre avec un masque sur le visage. Une cloche sonna, et le son, sur cette route pleine de soleil, en était lugubre. Il disait la tristesse humaine et l'horreur des inventions boches. Dans une cour que nous longions, deux sous-officiers, la figure libre, gâlochèrent et disparurent.

Les rrrrrrououou et les pffftt continuèrent. Ils encadraient maintenant la route. D'un geste, mon guide me faisait signe qu'il fallait quitter ce lieu insalubre (puisque aussi bien nous n'y étions d'aucune utilité, lorsque deux obus, coup sur coup, roulaient et crachaient à quelques mètres de nous devant une grande usine en ruines. Et alors, dans mes yeux de mica, j'eus la vision d'une scène qui glaça mon sang. Deux soldats, sans rien sur la figure, sortaient d'un abri. Le premier, après avoir fait quelques pas, ouvrit la bouche toute grande, comme si une poigne invisible l'eût serré là, et tomba de tout son long, roide. Celui qui le suivait s'élança vers son camarade pour le secourir ; puis, soudain, son visage prit une atroce expression d'angoisse. Il se courba d'un coup, comme cassé en deux, s'assit, roula par terre et ne remua plus.

Presque aussitôt, des soldats masqués se précipitèrent des divers cantonnements et, en hâte, emportèrent les deux hommes inanimés. Quand ceux-ci passèrent devant nous, j'eus un frisson à voir leurs yeux convulsés dans leur face tordue et la langue de l'un d'eux qui sortait lamentablement de sa bouche.

Mon guide m'avait entraîné. Je le suivis, tout pâle. A dire vrai, je détaillais d'horreur et de pitié. Quand nous fûmes assez loin, l'officier se débarrassa de son masque, avala une gorgée d'air et me fit signe de l'imiter. Nous entendions plus les rrrrrrououou et les pffftt ; mais malgré la distance, une odeur doucâtre, où il y avait comme du chlore et des amandes amères, se diluait dans l'air, nous prenait à la gorge et provoquait la nausée. L'horrible et dégoûtante chose ! Et quels gens haïssables que ces Allemands dont la diabolique initiative a ainsi déshonoré la guerre, déshonoré la nature — et jusqu'au chant d'amour des tendres tourterelles. — L'ESTRANGE.

Les Allemands préviennent les Russes "qu'ils ne fraterniseront" plus

PETROGRAD, 22 juin. — Sur le front nord, au sud de Smorgon, des aviateurs allemands ont jeté sur les lignes russes des feuilles portant ces mots :

« Nous vous remercions de la longue accalmie et de votre fraternisation qui nous a permis de transporter des troupes sur le front ouest et de faire face à l'offensive anglo-française. »

« Maintenant nous en avons assez, nous allons reprendre la lutte et nous tirerons sur tous vos soldats venant fraterniser avec nous. »

L'ANGLETERRE VA RÉCUPÉRER CENT VINGT MILLE HOMMES

LONDRES, 22 juin. — A la Chambre des communes, M. Mac Pierson, sous-secrétaire d'Etat à la Guerre, a annoncé que la nouvelle visite des exemptions du service militaire permettra probablement d'envoyer sous les drapeaux cent vingt mille hommes, dont soixante mille pour le service hors du Royaume-Uni.

BANQUE DE FRANCE

Vente de titres dans les pays alliés ou neutres

La Banque de France transmet gratuitement en Angleterre pour la vente, tous titres même non libérés appartenant à des Français. Elle se charge également des ordres de vente à New-York, dans l'Amérique du Sud, en Suisse, en Espagne, en Hollande et dans les pays scandinaves.

Après exécution des ventes, la Banque verse au donneur d'ordre, en monnaie française, le produit de la vente augmentée du bénéfice de change.

Pour les titres destinés à être vendus à Londres, la Banque de France prend à sa charge les frais d'envoi et d'assurance.

S'adresser à Paris à la Banque de France, 25, rue Radziwill, et, dans les départements, aux succursales et bureaux auxiliaires.

LE MONDE

INFORMATIONS

— On annonce de Milan que M. Rubini, ancien ministre des Finances du cabinet Salandra, a été frappé d'une attaque d'apoplexie. Il se trouvait à Milan, chez sa sœur, dont le mari a été tué la semaine dernière.

— M. Louis Ador a quitté Genève pour se rendre à Paris.

— Le baptême du jeune fils de lord et lady Loughborough, et le petit-fils de lord Rensington, a eu lieu avant-hier, à Saint-James Church-Westminster. La marraine était la duchesse de Sutherland et le parrain le duc de Westminster.

NAISSANCES

— Mme Jean de France a donné le jour à un fils : Hubert.

MARIAGES

— Lady Bridget Coke, qui doit épouser prochainement, à Londres, lord Avon, est la plus jeune fille de lord et lady Leicester.

DEUILS

Nous apprenons la mort :

Du capitaine André Quais, du service des renseignements, tué glorieusement le 13 mai, à la tête de son malchance, dans un combat au nord de Taza (Maroc). Il était le petit-fils de feu le général Séjourné et du général Quais.

De M. de Castro-Feijo, ministre de Portugal à Stockholm, décédé mercredi.

Du sous-lieutenant Albert Juteau, du 35^e d'infanterie, décoré de la croix de guerre, tué en première ligne, en Russie, où il avait été envoyé en mission spéciale.

Du colonel Henry Walrand, marquis de Vallado, comte de Paramo, grand d'Espagne de première classe, décédé à Londres, âgé de soixante-seize ans. Il avait épousé lady Janet Saint-Clair Esling.

BIENFAISANCE

— Parmi les œuvres philanthropiques les plus bienfaitrices, il en est une, digne d'être mentionnée : l'Orphelinat des Instituts de France, fondé en 1886, sur l'initiative d'un instituteur de la Haute-Savoie, M. Philippe, directeur de l'école communale de Gray, l'orphelinat fut définitivement créé par le regretté M. Mézières, de l'Académie française, de concert avec M. Philippe, et avec le concours d'un comité séjournant à Paris, dont M. Guillard, inspecteur d'Académie, fut le secrétaire général.

L'Orphelinat primitif, dont le siège est à Paris, 28, rue Serpente, est une œuvre administrée par un comité dont le dévouement et la bienfaisance sont inlassables.

— La vente italienne de bienfaisance (Cercle Volney, rue Volney, 7), a été prolongée d'un jour. Aujourd'hui, à partir de 3 heures et demie, on vendra aux enchères les différents objets d'art et autres qui sont restés.

Prête d'adresser les avis de Naissances, Mariages, Décès, etc., à l'Office des Publications, 24, boulevard Poissonnière, Téléphone Central 34-11. Bureaux : 9 à 6 heures, dimanches et fêtes, 11 à 12 heures, 3 à 6 heures. Prix spéciaux consentis à nos abonnés.

VINS fins de Bourgogne (Chambertin, Volnay, Meursault, Beaune, Pommard, etc.) en bouteilles, 2 fr. 50 départ caisses de 25, expéditions immédiates port contre remboursement. Adressez commandes Gaudier, villa Gauthier, route de Corcelles, Dijon.

QUO VADIS ? Retenez une table chez ALBERT, au GRAND CAFÉ, 14, Bd des Capucines, 1, rue Serpente, Tél. Central 33-47. DÉJEUNER, 7 fr. DÎNER, 8 fr. au vin de Vouvray. Au Grill Room.

EPILEPSIE MALADIES NERVEUSES Guérison radicale. M. J. B. 10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-1083-1084-1085-1086-1087-1088-1089-1090-1091-1092-1093-1094-1095-1096-1097-1098-1099-1100-1101-1102-1103-1104-1105-1106-1107-1108-1109-1110-1111-1112-1113-1114-1115-1116-1117-1118-1119-1120-1121-1122-1123-1124-1125-1126-1127-1128-1129-1130-1131-1132-1133-1134-1135-1136-1137-1138-1139-1140-1141-1142-1143-1144-1145-1146-1147-1148-1149-1150-1151-1152-1153-1154-1155-1156-1157-1158-1159-1160-1161-1162-1163-1164-1165-1166-1167-1168-1169-1170-1171-1172-1173-1174-1175-1176-1177-1178-1179-1180-1181-1182-1183-1184-1185-1186-1187-1188-1189-1190-1191-1192-1193-1194-1195-1196-1197-1198-1199-1200-1201-1202-1203-1204-1205-1206-1207-1208-1209-1210-1211-1212-1213-1214-1215-1216-1217-1218-1219-1220-1221-1222-1223-1224-1225-1226-1227-1228-1229-1230-1231-1232-1233-1234-1235-1236-1237-1238-1239-1240-1241-1242-1243-1244-1245-1246-1247-1248-1249-1250-1251-1252-1253-1254-1255-1256-1257-1258-1259-1260-1261-1262-1263-1264-1265-1266-1267-1268-1269-1270-1271-1272-1273-1274-1275-1276-1277-1278-1279-1280-1281-1282-1283-1284-1285-1286-1287-1288-1289-1290-1291-1292-1293-1294-1295-1296-1297-1298-1299-1300-1301-1302-1303-1304-1305-1306-1307-1308-1309-1310-1311-1312-1313-1314-1315-1316-1317-1318-1319-1320-1321-1322-1323-1324-1325-1326-1327-1328-1329-1330-1331-1332-1333-1334-1335-1336-1337-1338-1339-1340-1341-1342-1343-1344-1345-1346-1347-1348-1349-1350-1351-1352-1353-1354-1355-1356-1357-1358-1359-1360-1361-1362-1363-1364-1365-1366-1367-1368-1369-1370-1371-1372-1373-1374-1375-1376-1377-1378-1379-1380-1381-1382-1383-1384-1385-1386-1387-1388-1389-1390-1391-1392-1393-1394-1395-1396-1397-1398-1399-1400-1401-1402-1403-1404-1405-1406-1407-1408-1409-1410-1411-1412-1413-1414-1415-1416-1417-1418-1419-1420-1421-1422-1423-1424-1425-1426-1427-1428-1429-1430-1431-1432-1433-1434-1435-1436-1437-1438-1439-1440-1441-1442-1443-1444-1445-1446-1447-1448-1449-1450-1451-1452-1453-1454-1455-1456-1457-1458-1459-1460-1461-1462-1463-1464-1465-1466-1467-1468-1469-1470-1471-1472-1473-1474-1475-1476-1477-1478-1479-1480-1481-1482-1483-1484-1485-1486-1487-1488-1489-1490-1491-1492-1493-1494-1495-1496-1497-1498-1499-1500-1501-1502-1503-1504-1505-1506-1507-1508-1509-1510-1511-1512-1513-1514-1515-1516-1517-1518-1519-1520-1521-1522-1523-1524-1525-1526-1527-1528-1529-1530-1531-1532-1533-1534-1535-1536-1537-1538-1539-1540-1541-1542-1543-1544-1545-1546-1547-1548-1549-1550-1551-1552-1553-1554-1555-1556-1557-1558-1559-1560-1561-1562-1563-1564-1565-1566-1567-1568-1569-1570-1571-1572-1573-1574-1575-1576-1577-1578-1579-1580-1581-1582-1583-1584-1585-1586-1587-1588-1589-1590-1591-1592-1593-1594-1595-1596-1597-1598-1599-1600-1601-1602-1603-1604-1605-1606-1607-1608-1609-1610-1611-1612-1613-1614-1615-1616-1617-1618-1619-1620-1621-1622-1623-1624-1625-1626-1627-1628-1629-1630-1631-1632-1633-1634-1635-1636-1637-1638-1639-1640-1641-1642-1643-1644-1645-1646-1647-1648-1649-1650-1651-1652-1653-1654-1655-1656-1657-1658-1659-1660-1661-1662-1663-1664-1665-1666-1667-1668-1669-1670-1671-1672-1673-1674-1675-1676-1677-1678-1679-1680-1681-1682-1683-1684-1685-1686-1687-1688-1689-1690-1691-1692-1693-1694-1695-1696-1697-1698-1699-1700-1701-1702-1703-1704-1705-1706-1707-1708-1709-1710-1711-1712-1713-1714-1715-1716-1717-1718-1719-1720-1721-1722-1723-1724-1725-1726-1727-1728-1729-1730-1731-1732-1733-1734-1735-1736-1737-1738-1739-1740-1741-1742-1743-1744-1745-1746-1747-1748-1749-1750-1751-1752-1753-1754-1755-1756-1757-1758-1759-1760-1761-1762-1763-1764-1765-1766-1767-1768-1769-1770-1771-1772-1773-1774-1775-1776-1777-1778-1779-1780-1781-1782-1783-1784-1785-1786-1787-1788-1789-1790-1791-1792-1793-1794-1795-1796-1797-1798-1799-1800-1801-1802-1803-1804-1805-1806-1807-1808-1809-1810-1811-1812-1813-1814-1815-1816-1817-1818-1819-1820-1821-1822-1823-1824-1825-1826-1827-1828-1829-1830-1831-1832-1833-1834-1835-1836-1837-1838-1839-1840-1841-1842-1843-1844-1845-1846-1847-1848-1849-1850-1851-1852-1853-1854-1855-1856-1857-1858-1859-1860-1861-1862-1863-1864-1865-1866-1867-1868-1869-1870-1871-1872-1873-1874-1875-1876-1877-1878-1879-1880-1881-1882-1883-1884-1885-1886-1887-1888-1889-1890-1891-1892-1893-1894-1895-1896-1897-1898-1899-1900-1901-1902-1903-1904-1905-1906-1907-1908-1909-1910-1911-1912-1913-1914-1915-1916-1917-1918-1919-1920-1921-1922-1923-1924-1925-1926-1927-1928-1929-1930-1931-1932-1933-1934-1935-1936-1937-1938-1939-1940-1941-1942-1943-1944-1945-1946-1947-1948-1949-1950-1951-1952-1953-1954-1955-1956-1957-1958-1959-1960-1961-1962-1963-1964-1965-1966-1967-1968-1969-1970-1971-1972-1973-1974-1975-1976-1977-1978-1979-1980-1981-1982-1983-1984-1985-1986-1987-1988-1989-1990-1991-1992-1993-1994-1995-1996-1997-1998-1999-2000-2001-2002-2003-2004-2005-2006-2007-2008-2009-2010-2011-2012-2013-2014-2015-2016-2017-2018-2019-2020-2021-2022-2023-2024-2025-2026-2027-2028-2029-2030-2031-2032-2033-2034-2035-2036-2037-2038-2039-2040-2041-2042-2043-2044-2045-2046-2047-2048-2049-2050-2051-2052-2053-2054-2055-2056-2057-2058-2059-2060-2061-2062-2063-2064-2065-2066-2067-2068-2069-2070-2071-2072-2073-2074-2075-2076-2077-2078-2079-2080-2081-2082-2083-2084-2085-2086-2087-2088-2089-2090-2091-2092-2093-2094-2095-2096-2097-2098-2099-2100-2101-2102-2103-2104-2105-2106-2107-2108-2109-2110-2111-2112-2113-2114-2115-2116-2117-2118-2119-2120-2121-2122-2123-2124-2125-2126-2127-2128-2129-2130-2131-2132-2133-2134-2135-2136-2137-2138-2139-2140-2141-2142-2143-2144-2145-2146-2147-2148-2149-2150-2151-2152-2153-2154-2155-2156-2157-2158-2159-2160-2161-2162-2163-2164-2165-2166-2167-2168-2169-2170-2171-2172-2173-2174-2175-2176-2177-2178-2179-2180-2181-2182-2183-2184-2185-2186-2187-2188-2189-2190-2191-2192-2193-2194-2195-2196-2197-2198-2199-2200-2201-2202-2203-2204-2205-2206-2207-2208-2209-2210-2211-2212-2213-2214-2215-2216-2217-2218-2219-2220-2221-2222-2223-2224-2225-2226-2227-2228-2229-2230-2231-2232-2233-2234-2235-2236-2237-2238-2239-2240-2241-2242-2243-2244-2245-2246-2247-2248-2249-2250-2251-2252-2253-2254-2255-2256-2257-2258-2259-2260-2261-2262-2263-2264-2265-2266-2267-2268-2269-2270-2271-2272-2273-2274-2275-2276-2277-2278-2279-2280-2281-2282-2283-2284-2285-2286-2287-2288-2289-2290-2291-2292-2293-2294-2295-2296-2297-2298-2299-2300-2301-2302-2303-2304-2305-2306-2307-2308-2309-2310-2311-2312-2313-2314-2315-2316-2317-2318-2319-2320-2321-2322-2323-2324-2325-2326-2327-2328-2329-2330-2331-2332-2333-2334-2335-2336-2337-2338-2339-2340-2341-2342-2343-2344-2345-2346-2347-2